

Cogit'OPC

WORKING PAPER N°9



La fréquentation des bibliothèques, du cinéma, des musées, des sites et monuments historiques et du théâtre selon le capital culturel ou économique : étude sur la population résidant en Fédération Wallonie-Bruxelles

Maud Van Campenhoudt

Dépôt légal: D/2022/14.336/1

Éditeur responsable: Isabelle Paindavoine, 44, boulevard Léopold II à 1080 Bruxelles.
Observatoire des politiques culturelles de la Fédération Wallonie-Bruxelles (Belgique)
Téléphone: 00 32 2 413 22 22 – adresse du site: www.opc.cfwb.be – mél.: opc@cfwb.be

Graphisme et mise en page: Kaos Films

Photos de couverture:

- ligne 1, photo 1: ©JackF | stock.adobe.com, photo 2: ©aerogondo | stock.adobe.com, photo 3: ©Monkey Business | stock.adobe.com
- ligne 2, photo 1: ©fotostudiocolor24 | stock.adobe.com,
- ligne 3, photo 1: Iakov Filimonov | stock.adobe.com,
- ligne 4, photo 1: ©Mirko Popadic | stock.adobe.com, photo 2: ©Iakov Filimonov | stock.adobe.com, photo 3: © saigneurdeguerre@flickr.com,
- ligne 5, photo 1: © Tatsiana Yatsevich | stock.adobe.com, photo 2: © stock.adobe.com, photo 3: © lev dolgachov | stock.adobe.com

Tous droits de reproduction réservés pour tous pays et par tous les moyens que la technologie permet – Les interprétations et les analyses que cette publication contient n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs respectifs; elles ne représentent pas nécessairement l'opinion de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

LA FRÉQUENTATION DES BIBLIOTHÈQUES, DU CINÉMA,
DES MUSÉES, DES SITES ET MONUMENTS HISTORIQUES
ET DU THÉÂTRE SELON LE CAPITAL CULTUREL
OU ÉCONOMIQUE : ÉTUDE SUR LA POPULATION
RÉSIDENT EN FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES

Maud Van Campenhoudt

PLAN

Introduction	5
1. Méthodologie	8
1.1. Présentation de l'enquête générale réalisée en 2017	8
1.2. Variables indépendantes relatives au capital culturel/économique utilisées	8
1.3. Autres variables indépendantes utilisées	10
1.4. Analyse de la fréquentation au départ de 5 types d'institutions culturelles	10
1.5. Tests effectués	11
2. Résultats	13
2.1. Liens entre variables de fréquentation et variables relatives au capital économique/culturel	13
2.2. Indices de capital culturel ou de capital économique	18
2.3. Analyses "toutes choses étant égales par ailleurs" (régressions logistiques)	20
3. Discussion et conclusion	33
4. Bibliographie	37

Introduction

En 1979, Bourdieu sort son ouvrage “la Distinction” dans lequel il explique que les pratiques et goûts culturels ne sont pas seulement affaires personnelles, mais sont liés aux conditions sociales des individus et, plus précisément, à leurs ressources économiques, culturelles et sociales. Bourdieu développe ainsi une analyse qui se distingue des théories marxistes en considérant que la position des individus dans la société n’est pas seulement affaire de capital économique, mais dépend également d’autres types de capital (culturel, symbolique, social), parmi lesquels le capital culturel joue, selon lui, un rôle fondamental.

Si de nombreux chercheurs (par exemple, Grignon et Passeron, 1989 ; Lahire, 2004 ; Glevarec et Pinet, 2013 ; etc.) ont, par la suite, interrogé et/ou nuancé les résultats et conclusions de Bourdieu, ses analyses restent une référence dans l’étude des pratiques culturelles. De même, si la stratification sociale des loisirs se transforme au fil du temps, de nombreuses études récentes montrent qu’elle reste conséquente aujourd’hui encore (Lombardo et Wolff, 2020).

Mais est-ce que la stratification sociale touche toutes les pratiques culturelles de la même manière ? Coulangeon, Menger et Roharik, dans un article paru en 2002, distinguent les loisirs du quotidien tels que le bricolage, le jardinage qui se mettent en place dans les interstices du quotidien aux loisirs du temps long, tels que les sorties culturelles qui demandent à être planifiées, organisées à l’avance. Or, ces deux types de loisirs ne touchent pas de manière identique l’ensemble de la population : *“Les catégories qui disposent de peu de temps libre au quotidien (en particulier les cadres) sont celles dont la propension aux loisirs du temps long est la plus forte – surtout pour les loisirs culturels. Celles qui disposent de beaucoup de temps libre au quotidien (principalement les ouvriers) sont celles pour lesquelles cette propension est la plus faible. Pour l’essentiel, ce sont principalement les ressources financières et culturelles des individus qui expliquent la propension aux loisirs du temps long quel que soit leur contenu”* (p. 39). Ainsi, les sorties culturelles telles que les sorties au musée, au théâtre, etc. qui nous intéressent dans cet article, seraient davantage liées aux caractéristiques socioculturelles des individus (diplômes, revenus, etc.) que d’autres types d’activités.

En 2020, Lombardo et Wolff publient un article portant sur l’évolution des pratiques culturelles en France, à partir de 6 enquêtes menées depuis les années 70 sur les loisirs des français. Un des résultats que nous retenons de leurs analyses est le suivant : la fréquentation des lieux culturels reste liée au niveau de diplôme des individus et à leurs professions. Cependant, les écarts sociaux en matière de fréquentation ont tendance à diminuer dans certains cas tels que pour le cinéma, le théâtre ou les bibliothèques (bien que pour ces dernières, l’atténuation des écarts est très faible). *“La fréquentation des lieux patrimoniaux (musées, expositions, monuments) connaît quant à elle un creusement de ces écarts : les plus diplômés et les catégories socioprofessionnelles supérieures sont aujourd’hui plus encore qu’hier susceptibles de s’adonner à ces visites”* (p. 3). Autrement dit, si la fréquentation de certains lieux culturels a tendance à être davantage liée à l’origine socioculturelle que d’autres activités de la vie quotidienne telles que le bricolage ou le jardinage, les analyses doivent être

distinguées selon le type de lieux culturels (théâtre, cinéma, musée, etc.). En outre, ces liens évoluent bien entendu au fil du temps et doivent être souvent réétudiés.

Toutes ces lectures nous amènent à nous pencher sur la situation en Fédération Wallonie-Bruxelles. Plusieurs articles écrits par des membres de l'Observatoire des politiques culturelles ou des chercheurs associés (dans le cadre de marchés publics) (Callier et Hanquinet, 2012; Van Campenhoudt et Guérin, 2020; etc.), à partir des données des enquêtes relatives aux pratiques culturelles des adultes (à partir de 16 ans) résidant en Fédération Wallonie-Bruxelles (enquête de 2007 ou enquête de 2017), présentent certains liens entre loisirs et niveau d'éducation, niveau d'éducation des parents ou statut professionnel des répondants. Cependant, soit dans ces analyses (par exemple, Callier et Hanquinet, 2012), les pratiques sont regroupées dans des catégories génériques (par exemple, les sorties arts vivants) et ne se penchent pas (ou peu) sur une activité précise, comme par exemple la sortie au cinéma ou au théâtre; soit ces articles (par exemple, Van Campenhoudt et Guérin, 2020) portent sur des analyses descriptives et non sur des analyses multivariées permettant de mesurer l'effet du capital culturel ou du capital économique des individus sur leurs pratiques, en contrôlant par ailleurs, par exemple, leur âge et leur sexe. Or nous savons bien que l'âge et le sexe sont aussi des facteurs déterminants des loisirs. Si nous voulons mesurer l'effet de l'origine socioculturelle sur la fréquentation des lieux culturels, il nous semble nécessaire de le faire "toutes choses étant égales par ailleurs" et donc en contrôlant ces deux variables clés qui influencent également les pratiques.

Ainsi, nous souhaitons, dans ce Cogit'OPC, présenter, à partir des données de l'enquête de 2017 sur les pratiques culturelles des adultes, des analyses portant sur les liens (analyses descriptives) entre capital culturel/économique des individus et fréquentation de certains lieux culturels, ainsi que des analyses de l'influence (analyses multivariées) de certaines variables relatives au capital culturel ou au capital économique des individus sur leur fréquentation de certains lieux culturels.

Plus précisément, notre objectif est de répondre aux questions suivantes:

- Est-ce que les variables relatives au capital culturel ou économique dont nous disposons dans notre enquête de 2017 sont associées à/influencent la fréquentation de certains lieux culturels? Même après contrôle du sexe et de l'âge des répondants? Si oui, dans quelle mesure?
- Est-ce que les résultats varient d'une institution à une autre (par exemple, est-ce que l'association entre le capital culturel/économique et la fréquentation ou l'influence du capital culturel/économique sur la fréquentation est plus forte pour les musées que pour le cinéma)? Puisque, comme nous l'avons vu pour la France, les liens entre niveau de diplôme/profession semblent davantage s'estomper lorsqu'on se penche sur certains lieux culturels que d'autres.

Avant de présenter les données sur lesquelles vont porter nos analyses et les méthodes utilisées, précisons que nous définissons, dans cet article, les notions de capital culturel et de capital économique à la manière de Bourdieu. Autrement dit, il s'agit, pour le capital économique, des revenus et biens matériels possédés par un individu.

Le capital culturel se présente, quant à lui, sous trois formes (Bourdieu, 1979b) :

- À l'état incorporé : sous la forme de dispositions durables de l'individu (par exemple, des compétences, savoir et savoir-faire, etc.);
- À l'état objectivé : sous la forme de supports matériels, d'objets culturels (livres, dictionnaires, tableaux, etc.)
- À l'état institutionnalisé : sous la forme de titres scolaires.

Dans le présent article, nous utiliserons principalement des variables relatives au capital culturel institutionnalisé des individus et de leurs parents. Toutefois, comme nous l'expliquerons plus tard, nous avons créé un indice de capital culturel dans lequel se retrouveront également des variables relatives au capital culturel objectivé (nombre de livres et de bandes dessinées à la maison).

1. Méthodologie

1.1. Présentation de l'enquête générale réalisée en 2017

L'enquête que nous allons utiliser, pour répondre à nos questions, a été réalisée en 2017 sur les pratiques culturelles et les loisirs des 16 ans et plus, résidant en Wallonie et à Bruxelles.

L'enquête s'est déroulée de deux manières. La majorité des répondants (2333 personnes) a participé à l'enquête sur système CAPI (*Computer Assisted Personal Interviewing*), méthode de recueil de données sur micro-ordinateur, en face à face, au domicile des personnes interrogées. Dans un second temps, l'enquête a été réalisée par téléphone avec 681 personnes. Ainsi, 3014 questionnaires complets et valides ont été récoltés.

Le temps de réponse au questionnaire était en moyenne de 50 minutes.

L'échantillon constitué est un échantillon à plusieurs degrés : échantillon stratifié non proportionnel selon la région¹. Pour la Région de Bruxelles-Capitale, nous avons constitué un échantillon stratifié proportionnel selon les communes, soit un nombre d'enquêtes proportionnel à la population de chaque commune. Pour la Région wallonne, il s'agit d'un échantillon aléatoire de communes selon un échantillon stratifié non proportionnel par province d'après les "types" de communes (voir typologie des communes Eurostat : zone densément peuplée, zone intermédiaire, zone faiblement peuplée). Plus précisément, comme nous souhaitons un focus sur les populations résidant en zone urbaine, l'échantillon surreprésente les zones densément peuplées. À l'intérieur des communes, sont appliqués des quotas d'âge, de sexe et de niveau de diplôme pour la sélection des individus. Enfin, malgré l'aléatoire et les quotas, il a fallu faire un redressement de l'échantillon au niveau de la province de résidence, du niveau d'instruction, de la classe d'âge et du sexe dans chacune des deux régions, afin que notre population soit représentative de la population résidant en FW-B au niveau de ces 4 variables.

Au total, 3014 enquêtes ont été validées soit, 1022 en Région bruxelloise et 1992 en Wallonie.

1.2. Variables indépendantes relatives au capital culturel/économique utilisées

Notre questionnaire comprend plusieurs questions qui portent sur le capital culturel/économique du répondant et de sa famille.

Au niveau du capital culturel, nous allons utiliser, dans cet article, les 5 variables suivantes :

- **Le niveau de diplôme du répondant** (primaire, secondaire inférieur, secondaire supérieur, supérieur hors universitaire, universitaire) ;

¹ En effet, le cahier des charges impliquait de recueillir 3000 enquêtes complétées au total, soit 1000 à Bruxelles et 2000 en Wallonie. La répartition du nombre d'enquêtes à réaliser favorisait, en proportion, la Région bruxelloise de manière à mieux saisir sa diversité, tant dans sa population que dans son offre culturelle.

- **Le niveau de diplôme du père** du répondant (primaire ou moins, secondaire inférieur, secondaire supérieur, supérieur hors universitaire, universitaire, Ne sait pas ou sans réponse);
- **Le niveau de diplôme de la mère** du répondant (primaire ou moins, secondaire inférieur, secondaire supérieur, supérieur hors universitaire, universitaire, Ne sait pas ou sans réponse);
- **Le nombre de livres à la maison** (Aucun, Moins de 5, 5 à 9, 10 à 19, 20 à 50, Plus de 50, Ne sait pas ou sans réponse);
- **Le nombre de bandes dessinées à la maison** (mêmes modalités que pour le nombre de livres).

Toutefois, les deux dernières variables n'étant que peu associées (voire pas, dans certains cas) à la fréquentation des lieux culturels concernés par cet article, nous ne les utiliserons que dans l'indice de capital culturel créé sur base d'une Analyse des Correspondances Multiples (ACM).

L'intérêt d'un indice est qu'il "résume" plusieurs variables en une seule et facilite la lecture de certains résultats. Cependant, recourir à un indice fait perdre de l'information. C'est pourquoi nous réaliserons également des analyses à partir des variables non transformées.

Nous ne rentrerons pas ici dans les détails de l'ACM. Cependant, précisons que l'indice relatif au capital culturel varie de -1,5 jusque 1,7 et que plus il est élevé, plus le répondant dispose d'un capital culturel élevé. Par exemple, une personne ayant un indice de capital culturel égal à 1,5 aura tendance à être fortement diplômée, à être entourée de personnes (parents et conjoint) fortement diplômées et à avoir de nombreux livres/bandes dessinées à la maison.

Au niveau du capital économique, nous allons utiliser les 5 variables suivantes:

- **Le statut du répondant par rapport à son logement** (propriétaire en accession (avec des traites qui restent à payer), propriétaire définitif, locataire, occupant à titre gratuit ou disposant d'un logement de fonction, autre, ne souhaite pas répondre);
- **Les revenus mensuels du ménage** (moins de 1000 euros, 1000-1500 euros, 1501-2000, 2001-2500, 2501-3000, 3001-4000, plus de 4000, ne souhaite pas répondre);
- **L'évaluation de la situation financière du répondant** (réponse à la question "Avec ces moyens financiers, parvenez-vous facilement à joindre les deux bouts? »: très facilement, plutôt facilement, plutôt difficilement, très difficilement, ne sait pas, ne souhaite pas répondre);
- **Le type de logement** (maison avec jardin, maison sans jardin, appartement, chambre, communauté (couvent, etc.), maison de repos, autre, ne souhaite pas répondre);

- **Le fait de recourir à une aide-ménagère au domicile** (réponse à la question “Bénéficiez-vous d’une aide-ménagère payante à domicile ? ») (oui, non)).

Comme pour le capital culturel, les deux dernières variables n’étant que peu associées (voire pas, dans certains cas) à la fréquentation des lieux culturels concernés par cet article, nous ne les utiliserons que dans l’indice de capital économique créé (sur base d’une ACM).

Précisons aussi que l’indice de capital économique varie de -1,5 jusque 1,5 et que plus il est élevé, plus le répondant dispose d’un capital économique élevé.

Nous utiliserons également 2 autres variables qui sont à la fois liées au capital économique des individus et à leur capital culturel. Il s’agit :

- du **Statut professionnel** du répondant (travailleur à temps plein, travailleur à temps partiel, élève/étudiant, homme/femme au foyer, personne en incapacité de travail, demandeur/chercheur d’emploi, pensionné, autre situation) ;
- de la **Profession** (ou dernière profession) exercée par le répondant (indépendant, employé, ouvrier qualifié, ouvrier non qualifié, autre situation, non concerné (n’a jamais travaillé)).

En effet, le niveau de revenus d’une personne (et donc son capital économique) est, en général, fortement associé à son statut professionnel et à la profession qu’elle exerce ; de même, le statut professionnel et la profession exercée par un individu sont, en général, associés au niveau de diplôme obtenu.

Nous ne définirons donc pas ces variables comme relevant strictement du capital économique ou du capital culturel ; celles-ci seront considérées comme étant associées aux deux et ne seront donc pas incluses dans les indices.

1.3. Autres variables indépendantes utilisées

Dans les analyses multivariées (régressions logistiques), nous utiliserons également la variable “Sexe” (Homme/Femme) et la variable “Âge” (soit la variable continue et donc l’âge exact de la personne au moment de l’enquête, soit la variable recodée en 6 classes d’âge : 16-24 ans, 25-34 ans, 35-44 ans, 45-54 ans, 55-64 ans et 65 ans et plus).

1.4. Analyse de la fréquentation au départ de 5 types d’institutions culturelles

L’enquête de 2017 a investigué de nombreuses pratiques et loisirs intérieurs et extérieurs. Dans cet article nous nous pencherons exclusivement sur les sorties extérieures vers 5 lieux culturels², à savoir :

² Nous avons également une variable relative à la fréquentation de l’opéra/opérette. Toutefois, étant donné que la fréquentation de ce lieu culturel est faible (6 % des répondants déclarent y avoir été quelques fois sur l’année et 1 % au moins une fois par mois), cela allait compliquer les traitements (fiabilité des tests, etc.). Nous avons donc décidé de ne pas analyser la fréquentation de ce lieu culturel dans cet article.

- La bibliothèque
- Le cinéma
- Le musée
- Les sites/monuments historiques
- Le théâtre³

Précisons que, dans cette étude, nous avons questionné les participants sur leurs sorties extérieures hors champ professionnel ou scolaire. Autrement dit, un élève qui va avec sa classe à la bibliothèque ne devait pas prendre en compte cette sortie dans ses réponses.

Dans notre enquête de 2017, nous questionnons les répondants sur d'autres sorties vers des lieux culturels. Nous pensons, par exemple, aux spectacles de danse, de cirque, aux concerts de musique classique, aux concerts de musique pop, folk, rock ou jazz. Mais ces sorties extérieures ne sont pas associées à une seule institution culturelle. En effet, les concerts, par exemple, peuvent avoir lieu au théâtre, dans une salle de concert, dans un café-théâtre, dans un café, etc. Par conséquent, cela brouillerait les résultats au niveau des institutions culturelles. Nous avons donc décidé, dans cet article, de nous pencher exclusivement sur les lieux, les institutions culturelles clairement identifiées dans notre questionnaire (par exemple, le théâtre, le cinéma, etc.) et pas sur la pratique (par exemple, regarder une pièce de théâtre, regarder un film sur grand écran, etc.).

Les modalités de réponses des variables de fréquentation sont les suivantes :

- Jamais au cours des 12 derniers mois ;
- Au moins une fois au cours des 12 derniers mois ;
- Au moins une fois par mois au cours des 12 derniers mois ;
- Au moins une fois par semaine au cours des 12 derniers mois.

Cette dernière modalité "Au moins une fois par semaine" a été conservée dans nos analyses pour la fréquentation de la bibliothèque et du cinéma. Pour les trois autres institutions culturelles (musées, sites/monuments historiques et théâtres), cela ne concernait que trop peu de répondants.

Il est bien clair qu'il s'agit ici d'une estimation et que les répondants ne devaient pas comptabiliser, de manière précise, le nombre de fois où ils ont fréquenté telle ou telle institution culturelle au cours des 12 derniers mois.

1.5. Tests effectués

Nous avons réalisé des tests du χ^2 (d'indépendance) afin d'analyser les relations (ou le manque de relations) entre des variables nominales/qualitatives (au seuil de 0,005), par exemple entre le fait d'avoir été au musée au cours des 12 derniers mois et

³ Au niveau du théâtre, il était demandé aux répondants s'ils avaient été voir une pièce de théâtre - peu importe l'endroit fréquenté - au cours des 12 derniers mois. Toutefois, une question était ensuite posée afin de savoir où ils avaient été voir cette pièce de théâtre (théâtre, café-théâtre, etc.). Nous avons donc pu cibler dans nos analyses, la fréquentation du théâtre. Pour information, 29 % des répondants déclarent avoir vu une pièce de théâtre au cours des 12 derniers mois. Ce pourcentage passe à 16 % si on s'intéresse uniquement à la fréquentation du théâtre (ou, plus précisément, le fait d'avoir vu une pièce de théâtre au théâtre).

le niveau de diplôme du répondant. Si le test du Khi^2 permet de détecter une relation entre deux variables nominales, avec un degré de certitude plus ou moins grand, il ne permet pas de mesurer l'intensité de cette relation. C'est pourquoi nous avons également calculé le V de Cramer entre deux variables, mesure qui nous indique si la liaison est forte ou faible entre deux variables. La valeur du V de Cramer se situe toujours entre 0 et 1. Plus elle est proche de 0, plus il y a indépendance entre les deux variables étudiées. Plus elle se rapproche de 1 (cas de complète dépendance), plus la relation entre les deux variables est forte. Cependant, précisons que dans des analyses de type sociologique, il est rare d'avoir des associations qui dépassent les 0,4 ou 0,5. Autrement dit, une association de 0,3 peut en général déjà être considérée comme forte.

Nous avons également effectué des régressions logistiques binaires car elles permettent de mesurer les effets d'une variable explicative sur une variable à expliquer binaire (c'est-à-dire de type "oui/non" ou "vrai/faux"), une fois prises en compte les autres variables explicatives introduites dans le modèle. C'est ce qu'on appelle une analyse "toutes choses étant égales par ailleurs". Autrement dit, ces analyses de régression vont plus loin que les tests Khi^2/V de Cramer: elles permettent de mesurer l'influence d'une variable sur une autre (et pas seulement le lien, l'association entre deux variables); elles permettent de mesurer cette influence en tenant compte des autres variables dans l'analyse (donc de faire du multivarié). Les variables explicatives qui seront introduites dans le modèle peuvent être quantitatives ou qualitatives. Pour chacun des modèles que nous allons mobiliser, nous obtenons deux types d'information. D'une part, divers paramètres permettent de mesurer la qualité d'ajustement du modèle aux données observées et ainsi, d'une certaine façon, le pouvoir explicatif du modèle. On dispose notamment du coefficient de détermination R^2 de Nagelkerke dont la valeur est comprise entre 0 et 1. Ce coefficient quantifie dans quelle mesure le modèle avec les variables explicatives s'ajuste mieux aux données que le modèle sans variables explicatives; un R^2 proche de 0 signifie que l'apport des variables explicatives est extrêmement faible; plus le R^2 est proche de 1, plus les variables explicatives permettent un bon ajustement aux données. D'autre part, pour chacune des variables « explicatives » introduites dans le modèle, un test statistique permet de tester si le coefficient de régression qui lui est associé est significativement différent de 0, c'est-à-dire, en d'autres termes, de vérifier si la variable explicative a ou non une relation statistiquement significative avec la variable dépendante. L'interprétation des coefficients de régression se fait le plus souvent à travers l'analyse des "odds ratio" (OR) ou rapports de chances. On définit ainsi, par exemple, la "chance" (odd) d'avoir fréquenté un théâtre comme étant le rapport entre sa probabilité de l'avoir fréquenté et sa probabilité de ne pas l'avoir fait.

2. Résultats

2.1. Liens entre variables de fréquentation et variables relatives au capital économique/culturel

Nous avons réalisé des tableaux croisés entre chaque lieu fréquenté et chaque variable relative au capital culturel ou au capital économique. N'oublions pas que nous présenterons aussi ici les résultats relatifs au statut professionnel et à la profession exercée (sans rattacher de manière exclusive ces variables à un type de capital).

Nous discuterons, dans cet article, uniquement des associations dont la force du lien (V de Cramer) est au-dessus de 0,100 à l'aide du Tableau 1. Tous les tests présentés sont significatifs au seuil de 0,005.

Tableau 1. Liens entre les variables indépendantes et les variables de fréquentation (V de Cramer)

Statut professionnel répondant	Diplôme répondant	Diplôme père	Diplôme mère	Profession exercée	Revenus mensuels	Évaluation situation financière	Statut logement
Cinéma : 0,261	Musées : 0,208	Musées : 0,190	Musées : 0,184	Musées : 0,177	Sites historiques : 0,144	Sites historiques : 0,115	Sites historiques : 0,124
Bibliothèque : 0,150	Sites historiques : 0,200	Sites historiques : 0,168	Cinéma : 0,177	Sites historiques : 0,140	Musées : 0,126	Musées : 0,101	
Musées : 0,137	Théâtre : 0,167	Cinéma : 0,157	Sites historiques : 0,171	Théâtre : 0,125	Théâtre : 0,129		
Sites historiques : 0,135	Cinéma : 0,135	Théâtre : 0,142	Théâtre : 0,133	Cinéma : 0,122	Cinéma : 0,109		
Théâtre : 0,101	Bibliothèque : 0,106	Bibliothèque : 0,114	Bibliothèque : 0,112	Bibliothèque : 0,110			

Avant de présenter les résultats selon chaque variable relative au capital culturel/économique des répondants, des constats plus généraux peuvent être faits :

- Excepté pour le cinéma et pour la bibliothèque (pour lesquels le statut professionnel du répondant devance les variables relatives au niveau de diplôme), ce sont à chaque fois les variables témoignant du capital culturel institutionnalisé du répondant et de ses parents qui sont les plus fortement associées à la fréquentation des institutions culturelles. Nous pouvons donc émettre l'hypothèse que les variables relatives au capital culturel semblent être davantage liées à la fréquentation des

institutions culturelles que les variables relatives au capital économique. Cependant, il est clair que le capital culturel et le capital économique sont, en général, fortement corrélés⁴;

- La fréquentation des sites/monuments historiques apparaît le plus souvent dans le Tableau 1; il s'agit du type de fréquentation qui a le plus d'associations significatives (et dont le V de Cramer est au-dessus de 0,100) avec les variables relatives au capital culturel/économique du répondant. Ensuite, vient la fréquentation des musées. À l'inverse, la fréquentation de la bibliothèque apparaît le moins car elle n'est pas associée aux variables relatives au capital économique;
- La fréquentation des musées est la sortie analysée qui est la plus fortement associée aux variables relatives au capital culturel institutionnalisé des répondants, suivie par les sites et monuments historiques;
- La fréquentation des sites et monuments historiques est également la sortie analysée la plus fortement associée au capital économique du répondant.

Ces trois dernières remarques nous amènent à réfléchir aux résultats de Lombardo et Wolff (2020) qui, pour rappel, faisaient la distinction entre la fréquentation des lieux patrimoniaux (pour lesquels les écarts selon le niveau de diplôme et les catégories socioprofessionnelles se creusent) et celle d'autres lieux culturels (pour lesquels les écarts ont tendance à diminuer). En effet, leurs résultats portant sur des données récoltées en France pourraient faire écho à nos résultats portant sur des données récoltées en FW-B. Nous y reviendrons.

Revenons maintenant, de manière plus détaillée, sur les résultats de ces analyses.

Statut professionnel du répondant

Le statut professionnel est la variable indépendante prise en compte dans cet article, la plus fortement associée au fait de fréquenter le cinéma et la bibliothèque. Mais elle est également liée aux autres types de fréquentation analysés.

En outre, de tous les tests d'indépendance réalisés, c'est entre la fréquentation du cinéma et le statut professionnel que le V de Cramer est le plus élevé. Plus précisément, nous observons que les personnes qui ont un statut d'étudiant/élève sont les plus régulières au cinéma: 45 % des étudiants/élèves déclarent aller au cinéma au moins une fois par mois, contre 7 % des personnes en incapacité de travail, 8 % des personnes (pré) pensionnées, 13 % des hommes/femmes au foyer, 25 % des personnes qui recherchent un emploi, 25 % des personnes qui ont un emploi à temps partiel et, enfin, 28 % des personnes qui travaillent à temps plein. De la même manière, 12 % des étudiants/élèves déclarent ne jamais avoir été au cinéma au cours des 12 derniers mois, suivis par les personnes ayant un emploi à temps plein (27 %), un emploi à temps partiel (30 %) et les demandeurs/chercheurs d'emploi (32 %). À l'inverse, les (pré) pensionnés sont les plus nombreux à déclarer ne jamais avoir été au cinéma au cours des 12 derniers mois (68 %

⁴ Toutefois, la corrélation entre les deux indices construits dans cette étude n'est que partielle puisqu'elle s'élève à 0,302.

d'entre eux), suivis par les personnes en incapacité de travail (60 % d'entre elles) et les hommes/femmes au foyer (59 % d'entre eux). Cependant, il nous semble assez clair que cette association cache, au moins en partie, un effet d'âge. Dans les régressions logistiques qui suivront (analyses "toutes choses étant égales par ailleurs"), il nous sera nécessaire de contrôler l'impact de l'âge avant de mesurer l'effet des autres variables indépendantes. Cela est d'autant plus essentiel que l'association entre la fréquentation du cinéma et l'âge est assez forte (V de Cramer de 0,271).

Au niveau de la fréquentation de la bibliothèque, les résultats sont assez semblables. Ce sont également les personnes ayant un statut d'étudiant/d'élève qui déclarent le plus fréquenter la bibliothèque régulièrement (13 % au moins une fois par semaine) alors que les (pré) pensionnés déclarent le moins la fréquenter régulièrement (3 % au moins une fois par semaine)⁵. De la même manière, 44 % des étudiants/élèves déclarent ne jamais avoir fréquenté la bibliothèque au cours des 12 derniers mois. À l'inverse, les (pré) pensionnés sont les plus nombreux à déclarer ne jamais avoir fréquenté la bibliothèque au cours des 12 derniers mois (78 % d'entre eux), suivis de près par les personnes en incapacité de travail (76 %). Les femmes/hommes au foyer, les demandeurs d'emploi et les personnes travaillant à temps plein ou à temps partiel se trouvent dans une position intermédiaire avec 67 à 71 % de personnes déclarant ne jamais avoir fréquenté la bibliothèque au cours des 12 derniers mois.

Au niveau des musées, des sites et monuments historiques et du théâtre, ce sont les employés (à temps plein ou à temps partiel) et les étudiants qui déclarent le moins, en comparaison aux autres catégories, ne jamais fréquenter ces lieux. Par exemple, 51 % des personnes travaillant à temps plein, 52 % des personnes travaillant à temps partiel et 57 % des étudiants/élèves déclarent ne jamais avoir fréquenté un musée au cours des 12 derniers mois, contre 66 % pour les (pré) pensionné(e)s, 72 % des demandeurs d'emploi, 78 % des personnes en incapacité de travail et 80 % des hommes/femmes au foyer.

Capital culturel institutionnalisé

Le plus haut diplôme obtenu par le répondant ainsi que les derniers diplômes obtenus par les parents sont les variables indépendantes les plus fortement liées au fait de fréquenter les musées, les sites et monuments historiques et le théâtre, et cela va toujours dans le même sens : plus le répondant ou un de ses parents est diplômé, plus le participant à l'enquête aura tendance à fréquenter ces lieux et à les fréquenter régulièrement. Par exemple, 10 % des répondants diplômés de l'enseignement supérieur (14 % pour les universités et 7 % pour les diplômés du supérieur non universitaire) déclarent fréquenter au moins une fois par mois les musées, contre 2,5 % des répondants diplômés au maximum du primaire. À l'inverse, 82 % des personnes diplômées au maximum du primaire déclarent ne jamais aller au musée, contre 69 % des personnes diplômées au maximum du secondaire inférieur, 60 % des personnes diplômées au maximum du secondaire supérieur, 47 % des personnes diplômées du supérieur non universitaire et, enfin, 33 % des universitaires.

⁵ Les travailleurs à temps plein ou à temps partiel sont en position intermédiaire avec respectivement 5 et 6 % de personnes déclarant fréquenter la bibliothèque au moins une fois par semaine.

Même si, comme nous l'avons vu précédemment, le statut professionnel est la variable relative au capital culturel/économique prise en compte dans cet article, la plus liée à la fréquentation du cinéma et de la bibliothèque, il n'en demeure pas moins que ces types de sorties restent également liés au capital culturel institutionnalisé des répondants. Par exemple, 27 % des universitaires déclarent avoir fréquenté la bibliothèque au moins une fois par mois au cours des 12 derniers mois, contre, par exemple, 10 % des personnes ayant au maximum un diplôme du primaire. Ou encore : 41 % des répondants dont la mère est diplômée de l'université vont au cinéma au moins une fois par mois, contre 15 % des répondants dont la mère est diplômée au maximum du primaire, 23 % des répondants dont la mère est diplômée au maximum du secondaire inférieur, 27 % au maximum du secondaire supérieur et 33 % du supérieur hors universitaire.

Profession

Nous avons vu auparavant que les étudiants/élèves fréquentaient plus que les autres (travailleurs à temps plein, temps partiel, hommes/femmes au foyer, (pré) pensionné(e)s, etc.) le cinéma et la bibliothèque et que les travailleurs à temps plein/partiel ainsi que les étudiants fréquentaient plus que les personnes ayant un autre statut professionnel, le théâtre, les musées ou encore les sites et monuments historiques.

Mais, au-delà de ce statut professionnel, la profession exercée est également liée aux cinq types de fréquentation. Et c'est pour les musées que l'association est la plus forte. En outre, les liens vont toujours dans le même sens, à savoir que les employés et indépendants déclarent fréquenter, et ce de manière plus régulière, les lieux culturels investigués que les ouvriers (qualifiés et non qualifiés). Par exemple, les indépendants (48 % d'entre eux) et les employés (47 % d'entre eux) déclarent davantage que les ouvriers (25 % des ouvriers qualifiés et 15 % des ouvriers non qualifiés) fréquenter au moins quelques fois par an les musées.

La fréquentation des personnes qui n'ont jamais travaillé est, par contre, différente selon le type de lieu investigué. Elle se trouve à une position intermédiaire (moins élevée que les employés/indépendants, mais plus élevée que les ouvriers) pour les musées, les sites et monuments historiques et le théâtre. Elle est, par contre, la plus forte pour le cinéma et la bibliothèque. Prenons, par exemple, la fréquentation du cinéma : 34 % des personnes qui n'ont encore jamais travaillé y vont au moins une fois par mois, contre 15 % des ouvriers non qualifiés, 17 % des ouvriers qualifiés, 22 % des indépendants et 23 % des employés. Ce résultat est assez logique et corrobore les résultats relatifs au statut professionnel. En effet, la modalité "je n'ai jamais travaillé" est essentiellement composée d'étudiants/élèves (67 %). Du coup, il est assez logique que les résultats obtenus sur les étudiants/élèves et ceux qui n'ont jamais travaillé aillent dans le même sens au niveau de la fréquentation de ces cinq lieux.

Capital économique du répondant

Comme nous le voyons dans le Tableau 1, des trois variables relatives au capital économique prises en compte dans nos analyses, la variable relative aux revenus du ménage est celle qui est la plus liée aux variables de fréquentation. En effet, il n'y a

que la fréquentation de la bibliothèque qui n'est pas liée à cette variable de manière significative et avec un V de Cramer plus élevé que 0,100.

En outre, l'association va toujours dans le même sens : plus les revenus sont élevés, plus on a tendance à avoir fréquenté un site/monument historique, un musée, un théâtre ou un cinéma au cours des 12 derniers mois. Par exemple, 60 % des personnes dont le ménage a un revenu mensuel dépassant les 4000 euros ont été (au minimum) quelques fois sur l'année visiter un site/monument historique, contre 27 à 33 % des personnes ayant un revenu mensuel de 2000 euros et moins. Toutefois, cette variable étant elle-même liée au niveau de diplôme, il faudrait ultérieurement réaliser des analyses "toutes choses étant égales par ailleurs" pour mieux cerner les effets des variables relatives au capital économique après contrôle des variables relatives au capital culturel des répondants.

L'évaluation de la situation financière du répondant est uniquement associée (avec un V de Cramer plus élevé que 0,100) à la fréquentation des sites et monuments historiques et des musées. Plus précisément, les répondants qui déclarent parvenir à joindre les deux bouts "très facilement" sont ceux qui ont le plus fréquenté les sites/monuments historiques au cours des 12 derniers mois (51 % d'entre eux ont au minimum été quelques fois par an visiter un tel site/monument, contre 43 % parmi les personnes qui répondent "plutôt facilement" à cette question, 32 % parmi ceux qui répondent "plutôt difficilement" et, enfin, 25 % parmi ceux qui répondent "très difficilement"). Les tendances vont dans le même sens pour les musées.

Le statut des répondants par rapport à leur logement est, quant à lui, uniquement lié (avec un V de Cramer plus élevé que 0,100) à la fréquentation des sites et monuments historiques. Les propriétaires de leur logement (ou en voie de l'être) sont plus nombreux que les locataires à déclarer avoir été (au minimum) quelques fois par an visiter un site/monument historique.

Ainsi, comme nous l'avons dit antérieurement, les variables strictement relatives au capital économique des répondants sont les moins associées (des 8^e variables indépendantes prises en considération) aux variables de fréquentation. De plus, en comparaison aux autres institutions culturelles, c'est la fréquentation de sites/monuments historiques qui est la plus liée aux variables relatives au capital économique. Dans notre questionnaire, nous avons une précision sur la situation géographique des sites et monuments historiques fréquentés. En traitant cette variable, nous apprenons que 46 % des personnes qui déclarent avoir visité un site/monument historique au cours des 12 derniers mois l'ont fait à l'étranger. Nous pouvons par conséquent émettre l'hypothèse que la visite de sites/monuments historiques se fait, pour près de la moitié des répondants, plutôt lors de vacances ou de voyages d'affaire. Si cette hypothèse est confirmée, cela n'est pas étonnant que ce lieu soit le plus associé au capital économique. En effet, tout le monde ne peut pas, pour des raisons financières, prendre des vacances (qui plus est à l'étranger) ou n'est pas dans les conditions pour réaliser un voyage d'affaire.

⁶ 3 variables relatives au capital culturel des répondants, 3 relatives à leur capital économique, 1 relative à leur statut professionnel et 1 relative à leur profession.

Si ces analyses sont intéressantes, elles montrent à quel point il est important de réaliser des analyses de régression logistique pour déceler l'effet de chacune des variables sur les lieux fréquentés (et pas seulement les liens entre les variables indépendantes et les lieux fréquentés) indépendamment des autres ("toutes choses étant égales par ailleurs"). Cela nous permettra aussi d'introduire l'âge dans les analyses et de déceler l'effet du capital culturel et économique indépendamment de l'âge ou du statut professionnel et de la profession des répondants puisque, comme nous l'avons vu, il est parfois difficile de distinguer l'effet de certaines variables (par exemple, le statut professionnel) de celui de l'âge. Enfin, cela nous permettra de cerner l'effet du capital culturel en contrôlant le capital économique et inversement (par exemple, les effets de la variable relative aux revenus du ménage, tout en contrôlant le niveau de diplôme des répondants).

Cependant, avant de passer aux régressions logistiques, nous souhaitons présenter quelques résultats relatifs aux deux indices que nous avons construits (et rapidement présentés dans la partie "Méthodologie") et qui vont d'ores et déjà nous apporter matière à réflexion.

2.2. Indices de capital culturel ou de capital économique

Nous avons, pour chaque institution culturelle fréquentée, indiqué l'indice moyen du capital culturel et du capital économique par fréquence de fréquentation (au moins une fois par mois, quelques fois par an et jamais).

Tableau 2. Indice capital culturel/économique selon les modalités de fréquentation de la bibliothèque

Modalités	Moyenne indice capital culturel	Moyenne indice capital économique
Au moins une fois par mois	0,032	0,003
Quelques fois par an	0,058	0,013
Jamais	-0,252	-0,015

Tableau 3. Indice capital culturel/économique selon les modalités de fréquentation du cinéma

Modalités	Moyenne indice capital culturel	Moyenne indice capital économique
Au moins une fois par mois	0,036	0,008
Quelques fois par an	-0,009	0,022
Jamais	-0,415	-0,049

Tableau 4. Indice capital culturel/économique selon les modalités de fréquentation des musées

Modalités	Moyenne indice capital culturel	Moyenne indice capital économique
Au moins une fois par mois	0,219	0,070
Quelques fois par an	0,163	0,109
Jamais	-0,362	-0,073

Tableau 5. Indice capital culturel/économique selon les modalités de fréquentation des sites/monuments historiques

Modalités	Moyenne indice capital culturel	Moyenne indice capital économique
Au moins une fois par mois	0,257	0,052
Quelques fois par an	0,145	0,162
Jamais	-0,345	-0,105

Tableau 6. Indice capital culturel/économique selon les modalités de fréquentation du théâtre

Modalités	Moyenne indice capital culturel	Moyenne indice capital économique
Au moins une fois par mois	0,366	0,187
Quelques fois par an	0,238	0,160
Jamais	-0,240	-0,042

Cela nous permet de faire les constats suivants :

- Excepté pour la fréquentation de la bibliothèque (pour laquelle les résultats sont moins tranchés), l'indice moyen du capital culturel diminue lorsque la fréquence de fréquentation des institutions culturelles baisse. Par exemple, l'indice moyen du capital culturel est de 0,219 pour les personnes qui déclarent avoir fréquenté "Au moins une fois par mois" les musées. Il passe ensuite à 0,163 pour ceux qui déclarent avoir fréquenté "Quelques fois par an" les musées et baisse ensuite à -0,362 pour ceux qui déclarent ne jamais fréquenter les musées. Ces analyses semblent donc confirmer les liens décelés auparavant entre les variables relatives au capital culturel et les variables relatives aux différents types de fréquentation ;
- Les écarts entre les indices moyens de capital culturel sont plus élevés pour la fréquentation des musées, des sites et monuments historiques et du théâtre que pour les autres lieux fréquentés. Cela vient compléter les résultats des analyses descriptives réalisées auparavant puisque nous avons précédemment expliqué que la fréquentation des sites/monuments historiques était le type de fréquentation qui avait le plus d'associations significatives (et dont le V de Cramer est au-dessus de 0,100) avec les variables relatives au capital culturel/économique du répondant, suivie par la fréquentation des musées. Il faudrait maintenant vérifier si l'influence du capital culturel reste encore plus forte pour ces sorties, dans une analyse multivariée qui prend en compte d'autres facteurs en même temps. Nous y reviendrons dans la section suivante. Quoi qu'il en soit, ce premier résultat, même s'il ne porte pas sur des analyses des évolutions, tend à rejoindre les résultats de Lombardo et Wolff (2020) au niveau de la fréquentation des lieux patrimoniaux. En effet, ces auteurs montraient que les écarts de fréquentation selon l'origine socioculturelle des individus se creusent au niveau des lieux patrimoniaux (musées, expositions, monuments) alors que pour d'autres types de sorties culturelles telles que le cinéma, les écarts diminuent ;

- Les résultats sont, par contre, moins clairs au niveau du capital économique. Effectivement, excepté pour la fréquentation du théâtre pour laquelle l'indice moyen du capital économique diminue lorsque la fréquence de fréquentation baisse, les autres résultats sont plus difficiles à interpréter. Ainsi, pour la bibliothèque, le cinéma, les musées et les sites/monuments historiques, on constate que l'indice moyen remonte à chaque fois légèrement lorsqu'on passe de la modalité "Au moins une fois par mois" à "Quelques fois par an". Par contre, il diminue à chaque fois lorsqu'on passe à la modalité "Jamais". Autrement dit, les écarts au niveau du capital économique semblent surtout se creuser ici entre les personnes qui fréquentent (peu importe la régularité de fréquentation) et celles qui ne vont jamais dans ces lieux ;
- Enfin, les écarts entre les indices moyens de capital économique selon les fréquences de fréquentation sont beaucoup plus faibles (que ceux relatifs au capital culturel). Cela tend à rejoindre les constats précédents, à savoir que le capital économique est moins lié que le capital culturel à la fréquentation des institutions culturelles. À nouveau, les analyses de régression logistique vont permettre d'approfondir ces résultats.

2.3. Analyses "toutes choses étant égales par ailleurs" (régressions logistiques)

Nous avons plusieurs types de fréquentation différents à expliquer (cinéma, bibliothèque, etc.). Cela nécessite donc une analyse par institution culturelle. En outre, nous devons transformer les variables dépendantes (variables de fréquentation) en des variables binaires afin de réaliser des régressions logistiques binaires. Nous avons donc, pour chaque lieu culturel, recodé les modalités de réponses de deux façons :

- 1) "je ne fréquente jamais ce lieu" *versus* "je l'ai fréquenté au moins une fois sur l'année";
- 2) "j'ai été au moins une fois par mois dans ce lieu culturel" *versus* "je n'y ai jamais été ou j'y ai été moins d'une fois par mois".

Nous présenterons deux types de modèles différents :

- Des régressions comprenant les 4 variables indépendantes suivantes pour chaque lieu culturel : le sexe, l'âge, l'indice de capital culturel et l'indice de capital économique. Cela nous permettra, entre autres, de comparer l'effet du capital culturel des répondants en contrôlant le capital économique et inversement⁷ ;
- Des régressions dans lesquelles nous n'avons pas introduit les indices, mais bien les variables non transformées et comprenant, parmi toutes les variables indépendantes utilisées et présentées dans cet article, les variables qui expliquent le plus chaque type de fréquentation. Autrement dit, nous avons testé différents

⁷ Nous avons fait le choix de ne pas introduire dans ces régressions le statut professionnel du répondant et sa profession. En effet, nous savons que ces variables sont liées au capital culturel/économique et que cela risquerait de brouiller les résultats en termes d'influence du capital culturel *versus* du capital économique. Cependant, nous les introduirons dans les régressions suivantes.

modèles par type de lieu fréquenté en introduisant cette fois l'âge, le statut professionnel, la profession, les variables non transformées relatives au capital culturel des répondants et les variables non transformées relatives au capital économique des répondants. Et pour chaque type de lieu, nous présenterons le modèle le plus intéressant⁸. Cela signifie aussi que d'un lieu à l'autre, ça ne sera pas toujours les mêmes variables qui seront conservées dans l'analyse.

Premières régressions comprenant les indices de capital culturel/économique, le sexe et l'âge

Tableau 7. Résumé des régressions logistiques binaires réalisées avec les indices

Variable à expliquer	R ² de Nagelkerke	Variables dépendantes significatives (dans l'ordre)	Variables non significatives
Bibliothèque (Jamais/Au moins une fois)	0,093	Indice culturel, âge, sexe	Indice économique
Bibliothèque (Au moins une fois par mois/Moins)	0,052	Indice culturel, âge, sexe	Indice économique
Cinéma (Jamais/Au moins une fois)	0,316	Âge, indice culturel, indice économique	Sexe
Cinéma (Au moins une fois par mois/Moins)	0,174	Âge, indice culturel, sexe	Indice économique
Musées (Jamais/Au moins une fois)	0,195	Indice culturel	Âge, sexe, indice économique
Musées (Au moins une fois par mois/Moins)	0,063	Indice culturel	Âge, sexe, indice économique
Sites et monuments historiques (Jamais/Au moins une fois)	0,176	Indice culturel, indice économique, sexe	Âge
Sites et monuments historiques (Au moins une fois par mois/Moins)	0,077	Indice culturel, sexe	Âge, Indice économique
Théâtre (Jamais/Au moins une fois)	0,135	Indice culturel	Âge, sexe, indice économique
Théâtre (Au moins une fois par mois/Moins)	0,088	Indice culturel	Âge, sexe, indice économique

Le Tableau 7 résume les résultats des régressions logistiques binaires en présentant, pour chaque analyse, la valeur du R² de Nagelkerke⁹ ainsi que les variables conservées dans le modèle (significatives au seuil de 0,01) et les variables non significatives, qui n'ont donc

⁸ Nous revenons plus loin sur la méthode utilisée pour ce faire.

⁹ Rappelons qu'il s'agit d'un coefficient compris entre 0 et 1 qui quantifie dans quelle mesure le modèle avec les variables explicatives s'ajuste mieux aux données que le modèle sans variables explicatives. Un R² proche de 0 signifie que l'apport des variables explicatives est extrêmement faible; plus le R² est proche de 1, plus les variables explicatives permettent un bon ajustement aux données.

pas, “toutes choses étant égales par ailleurs”, d’impact sur la variable à expliquer. L’ordre des variables conservées dans le modèle est, par ailleurs, important. En effet, la première variable citée est la variable qui contribue le plus à l’amélioration de la prédiction.

Ainsi, sur base de ce tableau, nous pouvons dire que :

- Les variables indépendantes introduites dans les modèles expliquent davantage le fait de fréquenter/de ne pas fréquenter un lieu culturel, que la fréquence de fréquentation. En effet, les R^2 de Nagelkerke sont toujours plus importants quand la variable à expliquer a été codée comme tel “je ne fréquente jamais ce lieu” *versus* “je l’ai fréquenté au moins une fois sur l’année”, et ce, quel que soit le lieu culturel dont il est question;
- C’est pour le cinéma que les deux modèles effectués (donc les modèles avec la variable à expliquer codée de deux manières différentes, voir page précédente) sont les plus prédictifs (R^2 de Nagelkerke les plus élevés); à l’inverse, les variables indépendantes introduites expliquent très peu le fait de fréquenter la bibliothèque ou de la fréquenter de manière importante. Le résultat obtenu au niveau de la bibliothèque est peu surprenant. Nous avons, en effet, vu auparavant qu’il s’agissait du lieu investigué qui était le moins lié au capital culturel et économique des répondants. Le résultat obtenu est plus surprenant au niveau de la fréquentation du cinéma (puisque’il ne s’agissait pas non plus du lieu investigué qui comportait le plus d’associations et d’associations importantes avec les variables relatives au capital culturel ou économique; voir, pour rappel, le Tableau 1). Toutefois, n’oublions pas que, dans ces modèles de régression, nous avons également introduit l’âge du répondant. Or, comme nous le voyons dans le Tableau 7, il s’agit de la variable explicative retenue qui a le plus d’impact sur la fréquentation du cinéma (comme dit auparavant, la variable de fréquentation du cinéma est associée à l’âge (regroupé en classes) avec un V de Cramer de 0,271). Autrement dit, une part de ces R^2 de Nagelkerke élevés au niveau de la fréquentation du cinéma est bien sûr à attribuer à la variable “Âge”;
- De manière générale, les R^2 de Nagelkerke restent peu élevés. Ainsi, l’indice de capital culturel, l’indice de capital économique, l’âge et le sexe n’expliquent que très partiellement le fait de fréquenter un lieu culturel ou de le fréquenter de manière importante. Nous y reviendrons dans la conclusion;
- Excepté pour le cinéma, la variable qui contribue le plus à l’amélioration de la prédiction est toujours l’indice de capital culturel (pour le cinéma, il s’agit de l’âge);
- Pour les musées et le théâtre, il s’agit même de la seule variable significative dans le modèle. Autrement dit, des 4 variables introduites dans les modèles, c’est la seule variable qui influence le fait de fréquenter ces lieux ou pas, ou de les fréquenter régulièrement, et ce “toutes choses étant égales par ailleurs” (donc après contrôle du sexe, de l’âge et de l’indice de capital économique);
- “Toutes choses étant égales par ailleurs”, l’âge n’a aucun impact sur le fait de fréquenter ou de fréquenter de manière assidue les sites et monuments historiques.

- Enfin, l'indice de capital économique n'est pas significatif dans 8 modèles sur les 10 effectués.

Nous allons, maintenant, détailler les résultats de certaines régressions logistiques. Sur base du Tableau 7 et de la valeur des R^2 de Nagelkerke, nous détaillerons uniquement les modèles visant à expliquer le fait de fréquenter/ne jamais fréquenter un lieu culturel¹⁰, excepté pour la fréquentation du cinéma pour laquelle les deux modèles ont des R^2 de Nagelkerke relativement élevés et nous paraissent intéressants à détailler. À l'inverse, pour la bibliothèque, aucun modèle ne sera détaillé ici pour les mêmes raisons (R^2 de Nagelkerke, dans les deux cas, faibles).

Le cinéma

Penchons-nous d'abord sur le modèle portant sur la variable "je ne fréquente jamais ce lieu" *versus* "je l'ai fréquenté au moins une fois sur l'année". Premièrement, nous constatons que le sexe n'est pas significatif dans ce modèle et donc n'a pas d'impact sur le fait de fréquenter ou non le cinéma (lorsque sont introduites les autres variables dans le modèle), alors que l'âge est la variable qui influence le plus la fréquentation du cinéma. Par exemple, les "chances" de jeunes de 16-24 ans d'avoir fréquenté le cinéma au cours des 12 derniers mois sont 16 fois plus élevées que celles des personnes de plus de 65 ans. Deuxièmement, après contrôle de l'âge et du sexe, l'indice de capital culturel ainsi que celui de capital économique restent significatifs au seuil de 0,01. Plus précisément, "toutes choses étant égales par ailleurs" (soit à âge égal, de même sexe et quand l'autre indice de capital est contrôlé), le déplacement d'une unité sur l'échelle de l'indice de capital culturel (indice de capital économique) s'accompagne d'une multiplication par 2,4 fois (1,3) des "chances" d'avoir fréquenté le cinéma au cours des 12 derniers mois.

C'est dans ce modèle que nous rencontrons le R^2 de Nagelkerke le plus élevé (0,316). Ainsi, 32 % des "chances" d'avoir fréquenté le cinéma au cours des 12 derniers mois sont attribuables à l'âge et aux indices de capital culturel et économique (le sexe n'étant pas significatif).

Passons maintenant à l'autre modèle qui a pour variable à expliquer "j'ai été au moins une fois par mois dans ce lieu culturel" *versus* "je n'y ai jamais été ou j'y ai été moins d'une fois par mois". Ici le sexe est significatif, mais l'indice relatif au capital économique du répondant ne l'est plus. Autrement dit, en mettant en parallèle les résultats de ce modèle avec celui présenté juste avant, nous pouvons dire que lorsqu'on contrôle l'âge, le sexe et le capital culturel, le capital économique des répondants joue sur le fait d'aller au cinéma ou non, mais pas sur le fait d'y aller régulièrement. En outre, "toutes choses étant égales par ailleurs" (et donc après contrôle des autres variables dans le modèle), le déplacement d'une unité sur l'échelle de l'indice de capital culturel s'accompagne d'une multiplication par 1,6 des "chances" d'avoir fréquenté le cinéma au moins une fois par mois (et non quelques fois par an ou jamais)

¹⁰ En effet, excepté pour le cinéma, les R^2 de Nagelkerke relatifs à la variable de fréquentation ayant pour modalités "j'ai été au moins une fois par mois dans ce lieu culturel" *versus* "je n'y ai jamais été ou j'y ai été moins d'une fois par mois" sont compris entre 0,052 et 0,088, ce qui signifie que seulement 5 à 9 % des "chances" d'avoir fréquenté souvent (au moins une fois par mois) le musée, le théâtre, la bibliothèque ou des sites/monuments historiques au cours des 12 derniers mois sont attribuables au sexe, à l'âge, à l'indice de capital culturel ou économique des répondants. Nous préférons, dès lors, nous concentrer sur des modèles pour lesquels le R^2 est plus élevé.

au cours des 12 derniers mois. De même, “toutes choses étant égales par ailleurs”, les “chances” des hommes d’avoir fréquenté le cinéma au moins une fois par mois au cours des 12 derniers mois sont 1,6 fois plus élevées que celles des femmes, et celles d’un jeune de 16-24 ans 7 fois plus élevées qu’une personne de 65 ans et plus.

Enfin, le R^2 de Nagelkerke est plus faible que dans le modèle précédent (0,174). Ainsi, 17 % des “chances” d’avoir fréquenté le cinéma au moins une fois par mois au cours des 12 derniers mois (plutôt que de ne pas l’avoir fréquenté ou de l’avoir fréquenté moins d’une fois par mois) sont attribuables à l’âge et aux indices de capital culturel et économique (le sexe n’étant pas significatif).

Le musée

Des 4 variables introduites dans le modèle, seul l’indice de capital culturel est significatif au seuil de 0,01. Et, après contrôle du sexe, de l’âge et de l’indice de capital économique, les “chances” d’avoir fréquenté le musée au cours des 12 derniers mois sont près de 4 fois plus élevées lorsque l’indice de capital culturel augmente d’une unité.

Le R^2 de Nagelkerke est ici aussi non négligeable (0,195) puisque, dans ce modèle, il n’y a qu’une seule variable significative. Ainsi, 19 % des “chances” d’avoir fréquenté un musée au cours des 12 derniers mois sont attribuables à l’indice de capital culturel.

Les sites/monuments historiques

Premièrement, nous constatons que l’âge n’est pas significatif dans ce modèle et donc n’a pas d’impact sur le fait de fréquenter ou non les sites/monuments historiques (lorsque sont introduites les autres variables dans le modèle). Deuxièmement, après contrôle de l’âge et du sexe, l’indice de capital culturel ainsi que celui de capital économique restent significatifs au seuil de 0,01. Cela signifie donc que “toutes choses étant égales par ailleurs” (soit à âge égal, de même sexe et quand l’autre indice de capital est contrôlé), lorsque l’indice de capital culturel (indice de capital économique) augmente d’une unité, les “chances” d’avoir fréquenté un site/monument historique au cours des 12 derniers mois sont 3 fois (1,4) plus élevées. De la même manière, “toutes choses étant égales par ailleurs”, les “chances” des hommes d’avoir fréquenté un site/monument historique au cours des 12 derniers mois sont 1,2 fois plus élevées que celles des femmes.

Pour terminer, sur base du R^2 de Nagelkerke, nous pouvons dire que 17 % des “chances” d’avoir fréquenté un site/monument historique au cours des 12 derniers mois sont attribuables au sexe et aux indices de capital culturel/économique.

Le théâtre

Tout comme c’était le cas pour les musées, des 4 variables introduites dans le modèle, seul l’indice de capital culturel est significatif au seuil de 0,01. Et, après contrôle du sexe, de l’âge et de l’indice de capital économique, les “chances” d’avoir vu une pièce au théâtre au cours des 12 derniers mois sont 3 fois plus élevées lorsque l’indice de capital culturel augmente d’une unité.

Le R^2 de Nagelkerke s’élève ici à 0,135, ce qui signifie que 13 % des “chances” d’avoir

fréquenté un musée au cours des 12 derniers mois sont attribuables à l'indice de capital culturel.

Tous ces résultats ne font que confirmer ce que nous avons dit auparavant, à savoir que l'impact du capital culturel sur la fréquentation de lieux culturels est plus élevé que celui du capital économique, même si bien sûr ces deux indices sont liés. Mais cela permet surtout de confirmer que cet impact demeure dans tous les cas (donc dans les 10 modèles réalisés), même après contrôle de l'âge, du sexe et de l'indice de capital économique des répondants. Il s'agit même de la seule variable qui reste significative dans tous les modèles. Enfin, il s'agit aussi (parmi les 4 variables introduites dans les modèles) de la variable qui a le plus d'impact sur la fréquentation du théâtre, de la bibliothèque, des musées et des sites et monuments historiques, soit sur tous les types de fréquentation investigués, excepté le cinéma.

Deuxièmes régressions réalisées à partir des variables non transformées

Dans ces régressions, nous avons introduit dans chaque modèle l'ensemble des variables suivantes : le sexe, l'âge, le statut professionnel du répondant, la profession exercée, le niveau de diplôme du répondant, celui de sa mère et de son père, son niveau de revenus, la variable relative à l'évaluation de sa situation financière et, enfin, son statut par rapport à son logement. En outre, nous avons utilisé une méthode

Tableau 8. Résumé des régressions logistiques binaires réalisées sur base des variables non transformées

Variable à expliquer	R ² de Nagelkerke	Variables dépendantes significatives (dans l'ordre)
Bibliothèque (Jamais/Au moins une fois)	0,124	Statut professionnel, diplôme répondant, profession, diplôme mère
Bibliothèque (Au moins une fois par mois/Moins)	0,088	Statut professionnel, diplôme répondant, sexe, évaluation situation financière
Cinéma (Jamais/Au moins une fois)	0,323	Âge, diplôme répondant, statut professionnel, diplôme mère, revenus
Cinéma (Au moins une fois par mois/Moins)	0,200	Âge, diplôme répondant, évaluation situation financière, sexe, statut professionnel
Musées (Jamais/Au moins une fois)	0,175	Diplôme répondant, diplôme mère, profession, diplôme père
Musées (Au moins une fois par mois/Moins)	0,054	Diplôme répondant, diplôme mère
Sites et monuments historiques (Jamais/Au moins une fois)	0,160	Diplôme répondant, diplôme mère, statut logement, statut professionnel, profession
Sites et monuments historiques (Au moins une fois par mois/Moins)	0,120	Diplôme répondant, diplôme mère, sexe, revenus, diplôme père
Théâtre (Jamais/Au moins une fois)	0,163	Diplôme répondant, diplôme père, statut professionnel, profession, revenus
Théâtre (Au moins une fois par mois/Moins)	0,110	Diplôme répondant, profession répondant, revenus

“ascendante” qui ajoute une à une les variables explicatives dans le modèle, en fonction de leur contribution à l’amélioration de la prédiction¹¹. Ainsi, les variables ne contribuant pas ou pas suffisamment à l’amélioration du modèle ne sont pas conservées. C’est pourquoi – au contraire du point précédant relatif à l’influence des indices, où nous avons “forcé” l’introduction de l’âge, du sexe et des deux indices dans les modèles – ce n’est pas toujours les mêmes variables qui sont conservées dans les différents modèles retenus ici.

Le Tableau 8 résume les résultats des régressions logistiques binaires en présentant, pour chaque analyse, la valeur du R² de Nagelkerke ainsi que les variables conservées dans le modèle. L’ordre des variables conservées dans le modèle est, à nouveau, important. En effet, la première variable citée est la variable qui contribue le plus à l’amélioration de la prédiction.

Ainsi, sur base de ce tableau, nous constatons que :

- De manière générale, et comme dans les régressions précédentes, les R² de Nagelkerke restent peu élevés (tous en dessous de 0,300, excepté pour la fréquentation du cinéma (jamais/au moins une fois sur l’année)). Ainsi, de manière générale, on peut dire que l’âge, le sexe et les variables relatives au capital culturel/économique des répondants n’expliquent que très partiellement la fréquentation du théâtre, du cinéma, de la bibliothèque, des musées et des sites/monuments historiques. Nous y reviendrons dans la conclusion ;
- Comme dans les régressions précédentes, la variable qui contribue le plus à l’amélioration de la prédiction au niveau de la fréquentation du cinéma est l’âge. Ensuite, il s’agit du niveau de diplôme du répondant. Pour la fréquentation de la bibliothèque, c’est le statut professionnel qui améliore le plus la prédiction, suivi également du dernier diplôme obtenu par le répondant. Pour les trois autres types de fréquentation, c’est le niveau de diplôme du répondant qui est à chaque fois la première variable sélectionnée dans les modèles et qui améliore donc le plus la prédiction. Ainsi, “toutes choses étant égales par ailleurs”, le dernier diplôme obtenu reste essentiel pour expliquer la fréquentation de ces 5 lieux culturels ;
- À niveau de diplôme du répondant équivalent, on remarque également que, dans beaucoup de modèles (7 sur 10), le niveau de diplôme de la mère ou du père (voire des deux) a également encore de l’impact sur la fréquentation des lieux culturels ;
- L’âge n’est, par contre, conservé que dans le cas de la fréquentation du cinéma. Autrement dit, “toutes choses étant égales par ailleurs”, l’âge n’a pas d’influence sur la fréquentation du théâtre, des musées, de la bibliothèque et des sites/monuments historiques ;
- Si les variables relatives au capital économique des répondants sont conservées dans les modèles, elles arrivent plutôt “en bout de course” et ne sont donc pas les

¹¹ Nous avons également fait le choix de garder au maximum 5 variables explicatives dans les différents modèles. Mais plusieurs d’entre eux contiennent moins de variables que ça. Dans ces cas, l’ajout d’une variable n’améliorait pas la prédiction. Nous nous sommes donc arrêtés avant les 5 variables.

variables les plus influentes de la fréquentation des lieux culturels investigués.

Comme dans la section précédente, nous n'allons détailler ici que les résultats de certaines régressions logistiques, à savoir les modèles visant à expliquer le fait de fréquenter/ne jamais fréquenter un lieu culturel pour lesquels le R^2 de Nagelkerke est plus élevé, excepté pour la fréquentation du cinéma pour laquelle les deux modèles ont des R^2 de Nagelkerke relativement élevés et nous paraissent intéressants à détailler.

La bibliothèque

Les variables retenues sont (dans l'ordre) les variables suivantes : le statut professionnel, le dernier diplôme obtenu, la profession et le niveau de diplôme de la mère.

Nous avons vu, lors des analyses bivariées (étude des relations entre deux variables), que le statut professionnel était la variable indépendante relative au capital culturel/économique prise en compte dans cet article, la plus associée au fait de fréquenter la bibliothèque. Nous remarquons donc ici que, même dans une analyse multivariée qui prend, entre autres, en compte l'âge des répondants, il s'agit de la variable (parmi les variables prises en considération dans notre article) qui est la plus influente pour expliquer la fréquentation de la bibliothèque.

Le R^2 de Nagelkerke reste cependant assez faible puisque, malgré l'introduction de 4 variables, il s'élève seulement à 0,124. Autrement dit, seulement 12 % des "chances" d'avoir fréquenté la bibliothèque au cours des 12 derniers mois sont attribuables à ces 4 variables. Ce résultat obtenu est, cependant, en concordance avec les régressions effectuées sur base des indices et avec les analyses descriptives. Nous avons, en effet, vu auparavant qu'il s'agissait du lieu investigué qui était le moins lié au capital culturel et économique des répondants (dans les analyses bivariées).

Interprétons maintenant quelques "rapports de chances"¹² :

- "Toutes choses étant égales par ailleurs" (et donc notamment après contrôle du niveau de diplôme du répondant), le statut professionnel est conservé dans le modèle et, par exemple, les "chances" d'une personne ayant le statut d'élève/étudiant (hommes/femmes au foyer) d'avoir été à la bibliothèque au cours des 12 derniers mois sont 4 fois (1,8 fois) plus élevées que celles d'une personne travaillant à temps plein. Ayant questionné les participants à l'enquête sur leurs activités "hors champ professionnel et hors scolaire", nous ne pouvons pas imputer ce résultat aux sorties à la bibliothèque organisées, par exemple, par l'école (pour les élèves/étudiants). Toutefois, peut-être que ce résultat est, du moins en partie, dû aux heures d'ouverture des bibliothèques. En effet, certaines bibliothèques ferment relativement tôt durant la semaine et ne permettent donc pas (ou peu) aux personnes ayant un travail à temps plein d'y accéder en semaine, ce qui n'est pas le cas d'autres lieux culturels comme le cinéma, par exemple, qui organise des séances plus tardives;

¹² Au vu du nombre de modalités par variable, il y aurait beaucoup trop de rapports de chances à présenter. Cependant, malgré que certaines variables soient significatives dans le modèle, certains rapports de chances ne le sont pas. Nous prendrons donc bien évidemment en exemple des rapports de chances significatifs et, parmi ceux-ci, nous sélectionnerons quelques exemples qui nous paraissent intéressants à présenter (notamment parce que les écarts entre les groupes sont importants).

- “Toutes choses étant égales par ailleurs”, le niveau de diplôme du répondant est conservé dans le modèle et, par exemple, les “chances” d’un universitaire d’avoir fréquenté la bibliothèque au cours des 12 derniers mois sont 3,3 fois plus élevées que celles d’une personne diplômée au maximum du primaire; de la même manière, après contrôle des autres variables introduites dans le modèle (et donc notamment du dernier diplôme obtenu par le répondant), les “chances” d’une personne dont la mère est diplômée de l’université d’avoir fréquenté la bibliothèque au cours des 12 derniers mois sont 1,4 fois plus élevées que celles de quelqu’un dont la mère est diplômée au maximum du primaire;
- Enfin, après contrôle des autres variables conservées dans l’analyse, la profession du répondant a encore de l’influence sur le fait de fréquenter la bibliothèque. Par exemple, “toutes choses étant égales par ailleurs”, les “chances” d’un indépendant d’avoir fréquenté la bibliothèque au cours des 12 derniers mois sont 1,7 fois celles d’un ouvrier non qualifié.

Le cinéma

Penchons-nous d’abord sur le modèle portant sur la variable “je ne fréquente jamais ce lieu” *versus* “je l’ai fréquenté au moins une fois sur l’année”. Les variables retenues (et dans l’ordre) sont les suivantes: l’âge¹³, le niveau de diplôme, le statut professionnel, le diplôme de la mère et le niveau de revenus. Comme dans le modèle précédent (dans lequel nous avons introduit les indices) relatif à la fréquentation du cinéma (jamais/au moins une fois sur l’année), le sexe n’est pas significatif et n’est donc pas retenu.

Ainsi, nous constatons que le statut professionnel qui était la variable relative au capital culturel/économique la plus associée à la fréquentation du cinéma (Jamais, Quelques fois par an, Au moins une fois par mois) dans les analyses bivariées, arrive, dans cette analyse multivariée, après l’âge et le niveau de diplôme du répondant.

Interprétons quelques “rapports de chances”:

- “Toutes choses étant égales par ailleurs” (et donc notamment après contrôle de l’âge), le niveau de diplôme du répondant est conservé dans le modèle et, par exemple, les “chances” d’un universitaire d’avoir fréquenté le cinéma au cours des 12 derniers mois sont trois fois plus élevées que celles d’une personne diplômée au maximum du primaire; de la même manière, après contrôle des autres variables introduites dans le modèle (et donc notamment du dernier diplôme obtenu par le répondant), les “chances” d’une personne dont la mère est diplômée de l’université (du supérieur hors universitaire) d’avoir fréquenté le cinéma au cours des 12 derniers mois sont 2,2 fois (1,8 fois) celles de quelqu’un dont la mère est diplômée au maximum du primaire;
- “Toutes choses étant égales par ailleurs” (et donc notamment après contrôle de l’âge et du niveau de diplôme du répondant), le statut professionnel est conservé dans le modèle et, par exemple, les “chances” d’une personne qui travaille à temps

¹³ L’interprétation de l’influence du cinéma va dans le même sens que dans les analyses précédentes. Nous ne la détaillerons donc pas ici.

plein d'avoir été au cinéma au cours des 12 derniers mois sont près de 3 fois plus élevées que celles d'une personne homme/femme au foyer ou en incapacité de travail. Au niveau des hommes/femmes au foyer, on constate donc que les tendances vont dans l'autre sens que pour la fréquentation de la bibliothèque ;

- Enfin, après avoir contrôlé l'âge, le statut professionnel, le dernier diplôme du répondant et celui de sa mère, la variable relative aux revenus a encore de l'impact sur la fréquentation du cinéma. Par exemple, "toutes choses étant égales par ailleurs", les "chances" d'une personne ayant plus de 4000 euros de revenus (dans son ménage) d'avoir fréquenté le cinéma au cours des 12 derniers mois sont 1,4 fois plus élevées que celles de quelqu'un qui a un revenu ne dépassant pas les 1000 euros.

C'est dans ce modèle que nous rencontrons le R^2 de Nagelkerke le plus élevé (0,323). Ainsi, 32 % des "chances" d'avoir fréquenté le cinéma au cours des 12 derniers mois sont attribuables à l'âge, au diplôme du répondant, à son statut professionnel, au niveau de diplôme de la mère et aux revenus.

Passons maintenant à l'autre modèle qui a pour variable à expliquer "j'ai été au moins une fois par mois dans ce lieu culturel" *versus* "je n'y ai jamais été ou j'y ai été moins d'une fois par mois". Comme dans le modèle précédent, c'est l'âge et le niveau de diplôme du répondant qui sont conservés en premier, suivis, cette fois, de l'évaluation de la situation financière du répondant, du sexe et de son statut professionnel. Ainsi, ici, le sexe est significatif (comme d'ailleurs dans le modèle qui avait la même variable explicative, mais qui contenait les indices de capital économique/culturel).

Interprétons maintenant quelques "rapports de chances" :

- "Toutes choses étant égales par ailleurs", le niveau de diplôme du répondant est conservé dans le modèle ainsi que le statut professionnel et les "rapports de chances" s'interprètent dans le même sens que dans le modèle précédent ;
- "Toutes choses étant égales par ailleurs" (et donc notamment après contrôle du niveau de diplôme du répondant), les "chances", par exemple, d'une personne qui parvient très facilement à joindre les deux bouts d'avoir fréquenté le cinéma au moins une fois par mois au cours des 12 derniers mois, sont 1,4 fois plus élevées que celles de quelqu'un qui a répondu "plutôt difficilement" à cette question ;
- Enfin, après contrôle des autres variables conservées dans le modèle (âge, niveau de diplôme, situation financière et statut professionnel), le sexe a encore de l'impact sur le fait de fréquenter régulièrement le cinéma. Plus précisément, "toutes choses étant égales par ailleurs", les "chances" des hommes d'avoir fréquenté au moins une fois par mois le cinéma correspondent à 1,4 fois celles des femmes.

Enfin, le R^2 de Nagelkerke est plus faible que dans le modèle précédent (0,200). Ainsi, 20 % des "chances" d'avoir fréquenté le cinéma au moins une fois par mois au cours des 12 derniers mois (plutôt que de ne pas l'avoir fréquenté ou de l'avoir

fréquenté moins d'une fois par mois) sont attribuables à l'âge, au niveau de diplôme du répondant, à sa situation financière, au sexe et au statut professionnel.

Le musée

Les variables retenues sont (dans l'ordre) : le dernier diplôme du répondant, le niveau de diplôme de la mère, la profession et le dernier diplôme du père. Des variables que nous avons utilisées dans cet article, ce sont donc surtout les variables relatives au capital culturel institutionnalisé qui influencent le fait de fréquenter ou non le musée. Cela vient d'ailleurs conforter les résultats précédents relatifs au modèle dans lequel nous avons introduit l'âge, le sexe, l'indice de capital culturel et celui de capital économique puisque, rappelons-nous, la seule variable significative pour expliquer la fréquentation des musées était la variable relative au capital culturel des répondants.

Le R^2 de Nagelkerke est cependant plus faible ici que dans le modèle précédent (0,175 contre 0,195). Or, il contient 4 variables et non une comme dans le modèle réalisé avec l'indice de capital culturel.

Interprétons maintenant quelques "rapports de chances" :

- "Toutes choses étant égales par ailleurs", le niveau de diplôme du répondant est conservé dans le modèle et, par exemple, les "chances" d'un universitaire d'avoir fréquenté un musée au cours des 12 derniers mois sont 4 fois plus élevées que celles d'une personne diplômée au maximum du primaire ; de la même manière, après contrôle des autres variables introduites dans le modèle (et donc notamment du dernier diplôme obtenu par le répondant), les "chances" d'une personne dont le père (la mère) est diplômé(e) de l'université d'avoir fréquenté un musée au cours des 12 derniers mois sont 1,8 (2,2 fois) plus élevées que celles de quelqu'un dont le père (la mère) est diplômé(e) au maximum du primaire ;
- Enfin, après contrôle des trois variables relatives au niveau de diplôme, la profession du répondant a encore de l'influence sur le fait de fréquenter les musées. Plus précisément, les différences ne sont pas significatives, par exemple, entre les employés et les indépendants. Mais, elles le sont entre les indépendants et les ouvriers : "toutes choses étant égales par ailleurs", les "chances" d'un indépendant d'avoir fréquenté le cinéma au cours des 12 derniers mois sont 2 fois celles d'un ouvrier.

Les sites/monuments historiques

Les variables retenues sont (dans l'ordre) : le dernier diplôme du répondant, le niveau de diplôme de la mère, le statut du répondant par rapport à son logement, le statut professionnel et la profession.

Le R^2 de Nagelkerke est aussi assez faible puisque, malgré l'introduction de 5 variables, il ne s'élève qu'à 0,160, ce qui signifie que seuls 16 % des "chances" d'avoir fréquenté un site/monument historique au cours des 12 derniers mois sont attribuables à ces 5 variables.

Interprétons quelques “rapports de chances” :

- “Toutes choses étant égales par ailleurs”, le niveau de diplôme du répondant est conservé dans le modèle et, par exemple, les “chances” d’un universitaire d’avoir fréquenté un site/monument historique au cours des 12 derniers mois sont 4 fois plus élevées que celles d’une personne diplômée au maximum du primaire; de la même manière, après contrôle des autres variables introduites dans le modèle (et donc notamment du dernier diplôme obtenu par le répondant), les “chances” d’une personne dont la mère est diplômée de l’université d’avoir fréquenté un site/monument historique au cours des 12 derniers mois sont 2 fois celles de quelqu’un dont la mère est diplômée au maximum du primaire;
- Après contrôle du niveau de diplôme du répondant, de sa mère, du statut professionnel et de la profession, le statut du répondant par rapport à son logement a encore de l’influence sur le fait de fréquenter un site/monument historique. Plus précisément, les “chances” d’une personne qui est propriétaire de son logement (avec encore rentes à payer) sont 1,4 fois celles d’une personne qui est locataire;
- “Toutes choses étant égales par ailleurs” (et donc notamment après contrôle du niveau de diplôme du répondant), le statut professionnel est conservé dans le modèle et, par exemple, les “chances” d’une personne qui travaille à temps plein d’avoir été voir un site/monument historique au cours des 12 derniers mois sont près de 2 fois plus élevées que celles d’une personne homme/femme au foyer. Ici aussi, on voit donc que les tendances au niveau des hommes et femmes au foyer vont dans l’autre sens que pour la fréquentation de la bibliothèque;
- Enfin, après contrôle des autres variables introduites dans le modèle, la profession du répondant a encore de l’influence sur le fait de visiter des sites/monuments historiques. Plus précisément, “toutes choses étant égales par ailleurs”, les “chances”, par exemple, d’un indépendant d’avoir fréquenté un site/monument historique au cours des 12 derniers mois sont 1,7 fois celles d’un ouvrier non qualifié.

Le théâtre

Les variables retenues sont (dans l’ordre): le dernier diplôme du répondant, le niveau de diplôme du père, le statut professionnel, la profession et le niveau de revenus.

Le R^2 de Nagelkerke est encore une fois assez faible puisque, malgré l’introduction de 5 variables, il ne s’élève qu’à 0,163, ce qui signifie que seuls 16 % des “chances” d’avoir vu une pièce de théâtre (au théâtre) au cours des 12 derniers mois sont attribuables à ces 5 variables.

Interprétons maintenant quelques “rapports de chances” :

- “Toutes choses étant égales par ailleurs”, le niveau de diplôme du répondant est conservé dans le modèle et, par exemple, les “chances” d’un universitaire d’avoir fréquenté un musée au cours des 12 derniers mois sont 4,5 fois plus élevées que celles d’une personne diplômée au maximum du primaire; de la même manière, après contrôle des autres variables introduites dans le modèle (et donc notamment

- du dernier diplôme obtenu par le répondant), les “chances” d’une personne dont le père est diplômé de l’université d’avoir fréquenté le théâtre au cours des 12 derniers mois sont 2,6 celles de quelqu’un dont le père est diplômé au maximum du primaire;
- “Toutes choses étant égales par ailleurs” (et donc notamment après contrôle du niveau de diplôme du répondant), le statut professionnel est conservé dans le modèle et, par exemple, les “chances” d’une personne qui travaille à temps plein d’avoir fréquenté le théâtre au cours des 12 derniers mois sont près de 2,3 celles d’une personne en incapacité de travail. Il est difficile d’interpréter ce résultat sans avoir d’autres informations. Par exemple, peut-être que cela est dû au coût d’une place de théâtre pour une personne qui est en incapacité de travail par rapport à une personne qui travaille à temps plein. Mais ce résultat pourrait être aussi lié à des problèmes de santé des personnes en incapacité de travail et donc des difficultés à sortir de chez soi, à se déplacer. Il nous faudrait d’autres informations pour mieux comprendre ce résultat;
 - “Toutes choses étant égales par ailleurs” (et donc notamment après contrôle du niveau de diplôme du répondant et de son statut professionnel), la profession du répondant a encore de l’influence sur le fait de fréquenter le théâtre. Par exemple, “toutes choses étant égales par ailleurs”, les “chances” d’un indépendant d’avoir fréquenté le théâtre au cours des 12 derniers mois sont 2,2 fois plus élevées que celles d’un ouvrier non qualifié;
 - Enfin, après avoir contrôlé le dernier diplôme du répondant et de son père, le statut professionnel et la profession du répondant, la variable relative aux revenus a encore de l’impact sur la fréquentation du théâtre. Par exemple, “toutes choses étant égales par ailleurs”, les “chances” d’une personne ayant plus de 4000 euros de revenus (dans son ménage) d’avoir fréquenté le théâtre au cours des 12 derniers mois sont 2 fois plus élevées que celles d’une personne qui a un revenu ne dépassant pas les 1000 euros.

3. Discussion et conclusion

Rappelons ici les principaux résultats de nos analyses en reprenant les questions que nous avons formulées au départ.

Est-ce que les variables relatives au capital culturel ou économique dont nous disposons dans notre enquête de 2017 influencent la fréquentation de certains lieux culturels, et ce, même après contrôle du sexe et de l'âge des répondants? Si oui, dans quelle mesure? Et est-ce que les résultats varient d'une institution à une autre?

Premièrement, sur base de nos analyses, nous pouvons conclure que les variables relatives au capital culturel influencent la fréquentation des 5 lieux culturels investigués, même après contrôle de l'âge et du sexe des répondants. Rappelons, par exemple, que dans les premiers modèles présentés (réalisés avec les deux indices), seul l'indice de capital culturel reste significatif dans tous les cas (donc dans les 10 modèles réalisés), et ce, même après contrôle de l'âge, du sexe et de l'indice de capital économique des répondants.

C'est moins le cas pour le capital économique qui, après contrôle des variables relatives au capital culturel, de l'âge et du sexe, n'a pas toujours d'impact sur la fréquentation de ces lieux ou arrive "en bout de course" et ne correspond donc pas aux variables qui influencent le plus la fréquentation des lieux investigués.

Ainsi, nos résultats en matière de capital culturel tendent à conforter la thèse bourdieusienne dans le sens où nos analyses montrent que le capital culturel des individus est davantage déterminant (excepté pour le cinéma) que d'autres facteurs tels que l'âge ou le sexe.

Ces constats rejoignent ceux d'une étude portant sur des données européennes (Hugrée, Penissat, Spire, 2017) et qui montre, via des modèles de régression, que le niveau d'études supérieures est prépondérant par rapport au revenu pour expliquer la fréquentation intensive des sites culturels dans la plupart des pays européens investigués (p. 107-112), et ce notamment en Belgique. « [...] *dans tous ces pays, le niveau d'études supérieur est, toutes choses égales par ailleurs, significatif pour expliquer la fréquence de visites de sites culturels. Mais cette importance du capital scolaire ne l'emporte pas toujours sur le capital économique. Au Portugal et en Estonie, les habitués des sites culturels appartiennent, toutes choses égales par ailleurs, plus particulièrement aux ménages européens les plus riches (OR = 2,61 et OR = 2,32); l'influence du diplôme y demeure importante, mais secondaire (OR = 1,87 et OR = 1,91). Dans trois autres pays, les effets du revenu et du niveau d'études sont proches (Espagne, Royaume-Uni, Hongrie) alors que dans les 14 autres pays européens [dont la Belgique], l'effet du niveau d'études est prépondérant par rapport au revenu* ». (p. 112).

De même, ces résultats viennent compléter des analyses que nous avons effectuées précédemment (Van Campenhoudt et Guérin, 2020) sur les obstacles à la fréquentation qui nous ont amenée à dire que c'est surtout le manque d'envie qui freine la participation, le coût n'étant donc pas l'obstacle principal mentionné par les participants à l'enquête (excepté pour le cinéma).

Par contre, l'étude de Huguée, Penissat et Spire (2017) nous amène à constater qu'il faudrait aller plus loin au niveau des analyses portant sur le statut professionnel et la profession des répondants. En effet, dans nos analyses, nous avons réduit la profession à quelques modalités (indépendant, employé, ouvrier qualifié, ouvrier non qualifié, autre situation, non concerné (n'a jamais travaillé)), ce qui explique sans doute pourquoi nous n'observons pas, comme eux, que l'appartenance à certaines catégories socioprofessionnelles peut être tout aussi déterminante que le niveau d'étude des répondants sur la fréquentation de lieux culturels. Plus précisément, ces auteurs observent que *“Toutes choses égales par ailleurs, les habitués des sites culturels se recrutent plus souvent parmi les professions libérales et artistiques (odds ratio = 2,0), les enseignants et professions scientifiques (odds ratio = 1,9) et les cadres administratifs et commerciaux des entreprises (odds ratio = 1,7). À l'autre bout de l'échelle sociale, le travail dans l'agriculture est ce qui éloigne le plus des pratiques culturelles: les ouvriers agricoles et les agriculteurs exploitants sont ceux qui ont la plus faible probabilité d'avoir visité trois sites culturels dans l'année (odds ratio = 0,57 et odds ratio = 0,45); il en est de même pour les professions peu qualifiées de l'industrie (ouvriers non qualifiés odds ratio = 0,64) et des services (personnels des services directs aux particuliers odds ratio = 0,67, et employés de commerce odds ratio = 0,74). Ainsi, lorsqu'on raisonne au niveau du continent, les catégories sociales des enquêtés construites à un niveau fin, apparaissent, autant que le niveau d'études et de revenus, comme un déterminant décisif des pratiques culturelles et de leur intensité”* (p. 107).

Deuxièmement, les R^2 de Nagelkerke relatifs aux différents modèles réalisés sont, toutefois, peu élevés. Ainsi, de manière générale, l'âge, le sexe et les variables relatives au capital culturel/économique des répondants n'expliquent que très partiellement la fréquentation du théâtre, du cinéma, de la bibliothèque, des musées et des sites/monuments historiques. Nous sommes donc loin d'une sorte de déterminisme. Julien et Laflamme (2008) avaient procédé à différentes analyses à partir de données portant sur le Canada et étaient arrivés aux mêmes genres de conclusions. Plus précisément, ils se sont demandés si les pratiques culturelles étaient définies par l'origine sociale, et ont réalisé des analyses de régression multiple ainsi que des analyses de corrélation visant notamment à voir si les pratiques culturelles dépendent du revenu ou du niveau d'instruction. Leur conclusion mentionne ceci: *“Notre recherche avait pour but de déterminer, à partir d'une enquête sur le rapport à des produits artistiques ou culturels, si certaines formes d'art attiraient plus particulièrement des types de consommateurs. L'enquête sur laquelle elle repose a permis de mettre en question la thèse bourdieusienne de l'influence de l'origine familiale et de la classe sociale sur le rapport qu'entretient un acteur social avec des produits artistiques”* (p. 189). Si nos résultats et nos conclusions ne vont pas si loin (puisque nous constatons bien un effet constant du capital culturel des répondants sur la fréquentation des institutions culturelles), ils suggèrent quand même d'être prudent et de ne pas trop vite parler en termes de “reproduction sociale des pratiques culturelles”.

Il ne faut cependant pas, à notre sens, tomber dans l'autre travers qui serait de nier les liens entre capital culturel des répondants et fréquentation des institutions culturelles. En effet, il serait de bon ton, par exemple, de s'interroger sur la manière dont nous avons construit les variables relatives au capital économique et culturel: peut-être

n'avons-nous pas posé les bonnes questions qui permettraient d'être à même de bien mesurer le capital culturel et économique des répondants ? Peut-être que d'autres questions auraient eu plus de liens/d'influence sur la fréquentation. Il est, en tout cas, clair que le dernier diplôme du répondant ou de ses parents et le nombre de livres/bandes dessinées à la maison sont loin de résumer à eux seuls le capital culturel du répondant. Si pour des raisons pratiques, de nombreuses études quantitatives utilisent ces variables pour mesurer le capital culturel des individus, rappelons que le concept de Bourdieu ne se restreint pas à cette dimension. Les analyses devraient donc aller plus loin et être complétées par des approches quantitatives utilisant d'autres variables relatives au capital culturel (par exemple, les valeurs en matière de pratiques culturelles, investissement des parents dans les loisirs de leurs enfants, etc.), mais aussi par des approches qualitatives et compréhensives des phénomènes. Lahire (2004) reste une référence dans ce domaine avec ses analyses permettant de retracer des trajectoires de pratiques, depuis le foyer d'origine de la personne (celui de ses parents) jusqu'au foyer familial construit par l'individu.

N'oublions pas également que nous avons fait le choix d'analyser les déterminants des sorties culturelles prises une par une. D'autres analyses portent sur des variables à expliquer plus globales et développent des modèles pour lesquels les R^2 sont plus élevés. Par exemple, Coulangeon et Lemel (2009) ont créé des modèles visant à expliquer le cumul des activités culturelles (volume d'activités parmi lesquelles les sorties culturelles sont prises en compte) et constatent que *“Le R^2 de la régression de ce score [de cumul observé] sur la seule variable du niveau d'éducation est de 0,29, ce qui, dans une analyse sur données individuelles, constitue une valeur élevée. Cet effet résiste par ailleurs au contrôle par les autres variables introduites dans le modèle complet”* (p. 15). Ainsi, il serait peut-être intéressant de relancer des analyses de régression, mais en modifiant la variable à expliquer pour qu'elle représente plusieurs sorties culturelles (par exemple, en regroupant certaines sorties de type “patrimoine culturel”, “sorties festives”, etc.). Peut-être qu'en faisant cela, les modèles auraient des pouvoirs explicatifs plus élevés.

Il serait aussi idéal, à la manière de Lombardo et Wolff (2020) d'étudier ce phénomène dans le temps afin de voir si, comme en France, les écarts sociaux en matière de fréquentation ont tendance à diminuer ou non. En effet, il se pourrait que l'origine économique ou culturelle ait encore un certain impact, mais que celui-ci ait diminué au fil du temps.

En outre, comme les pouvoirs explicatifs des modèles sont, comme nous venons de le dire, assez faibles, il faudrait sans doute s'interroger sur d'autres facteurs qui pourraient influencer la participation culturelle en général. Par exemple, Glévarec et Pinet (2013) nous invitent à prendre en compte la génération d'appartenance des répondants : *“Les travaux longitudinaux qui montrent l'effet générationnel au-delà de l'âge accentuent la thèse qu'un principe de structuration des pratiques culturelles contemporaines réside dans la fréquentation même des biens par une génération historique. Ce facteur prendrait alors la forme d'un tournant culturel dans l'analyse des pratiques culturelles”* (p. 121). Il serait donc intéressant de réaliser ce genre d'analyses pour la FW-B. Il serait sans doute également intéressant de mettre davantage en lien les analyses des pratiques culturelles avec des analyses de l'offre culturelle

(comment l'offre culturelle, notamment "numérique", s'est transformée au fil du temps et quelles répercussions cela a eu sur le développement des pratiques culturelles? Et quid des pratiques "générationnelles" en lien avec ces changements au niveau de l'offre culturelle?).

Troisièmement, les résultats sont effectivement différents selon le lieu culturel investigué. Rappelons deux résultats majeurs de nos analyses :

- L'impact de l'âge sur la fréquentation est plus fort pour le cinéma que pour les autres lieux culturels ; il est même non significatif dans la plupart des modèles relatifs aux autres lieux culturels.

Ce résultat peut paraître surprenant, mais vient compléter les analyses descriptives précédentes réalisées (Van Campenhoudt, Cogit'OPC n°5, 2020). En 2020, nous avons montré, par des analyses descriptives, que les "jeunes" ne fréquentent pas moins le cinéma, les musées, les sites et monuments historiques, les bibliothèques que les "plus âgés" et que, lorsque des écarts de fréquentation sont significatifs, comme pour le théâtre ou l'opéra, ils sont faibles. Il s'agissait, dans cet article, uniquement d'analyses bivariées et non d'analyses multivariées. Les nouvelles analyses réalisées ici vont donc plus loin et permettent de constater, par exemple, que lorsque le sexe et le niveau de diplôme du répondant sont contrôlés, l'âge n'a aucun impact sur la fréquentation des institutions culturelles, excepté pour le cinéma (pour lequel les jeunes font davantage partie des publics réguliers).

Ce résultat nous paraît très important car il permet de mieux penser les leviers permettant une meilleure participation culturelle. Souvent les opérateurs culturels réfléchissent à comment attirer davantage les jeunes, les personnes âgées, les personnes avec faible niveau d'instruction, etc. L'âge n'influençant pas (ou presque pas) la participation (sauf pour le cinéma), nous ne pourrions que suggérer de mettre le focus sur la participation des gens qui sont éloignés symboliquement des lieux culturels, qui ont un niveau d'instruction plus faible, etc.

- La distinction que font Lombardo et Wolff (2020) entre les lieux patrimoniaux et les autres lieux nous paraît intéressante à creuser. En effet, les variables relatives au capital culturel jouent un rôle plus important dans la fréquentation des musées, des sites/monuments historiques (et du théâtre) que dans celle de la bibliothèque et du cinéma. Et même, des variables que nous avons utilisées dans cet article, les modèles visant à expliquer la fréquentation des musées ne retiennent que les variables relatives au capital culturel des répondants (excepté, dans un modèle, où la profession du répondant est également conservée). Ainsi, plus que pour la bibliothèque ou le cinéma, les musées ou les sites/monuments historiques attirent davantage les personnes diplômées ou issues de familles de diplômés, sans doute parce qu'il s'agit là d'activités qui sont davantage vues comme "cultivées" et moins faciles d'accès (au niveau symbolique) pour des personnes qui n'y ont pas été initiées. Cela vient donc compléter la réflexion autour des leviers à mettre en place pour les personnes qui se sentent éloignées des lieux culturels ou peu intéressées par ceux-ci.

4. Bibliographie

Bourdieu, P. (1979). *La Distinction. Critique sociale du jugement*. Paris, Éditions de Minuit.

Bourdieu, P. (1979b). Les trois états du capital culturel. *Actes de la Recherche en Sciences Sociales*, 30, p. 3-6.

Callier, L. et Hanquinet, L. (2012). Étude approfondie des pratiques et consommation culturelles de la population en Fédération Wallonie-Bruxelles, *Études*, 1, Observatoire des politiques culturelles.

Coulangeon, P. et Lemel, Y. (2009). Les pratiques culturelles et sportives des Français : arbitrage, diversité et cumul, *Économie et Statistique*, 423, p. 3-30.

Coulangeon, P., Menger P.-M. et Roharik I. (2002). Les loisirs des actifs. Un reflet de la stratification sociale, *Économie et statistique*, 352-353, p. 39-55.

Glevarec, H. et Pinet, M. (2013). Principes de structuration des pratiques culturelles : stratification et âge, *Revue européenne des sciences sociales*, 51 (1), p. 121-152.

Grignon, C., Passeron, J.C. (1989). *Le savant et le populaire*, le Seuil/Gallimard, Paris (1re édition, Sur les cultures populaires. Les cahiers du CERCOM, 1982).

Hugrée, Penissat, Spire (2017). "Les déterminants sociaux et nationaux des inégalités culturelles en Europe", *Actes de la recherche en sciences sociales*, 219 (4), p.95-115, Le Seuil.

Julien, A. et Laflamme, S. (2008). Les pratiques culturelles sont-elles vraiment définies par l'origine de classe sociale ?, *Sociologie de l'Art*, 11-12, p. 171-193.

Lahire, B. (2004). *La culture des individus. Dissonances culturelles et distinction de soi*, La Découverte, Paris.

Lombardo, P. et Wolff, L. (2020). *Cinquante ans de pratiques culturelles en France*, Collection Culture études 2020-2, Ministère de la Culture (France).

Van Campenhoudt, M. (2020). La fréquentation des institutions culturelles selon l'âge, *Cogit'OPC*, 5, Observatoire des politiques culturelles.

Van Campenhoudt, M., Guérin, M. (2020). Pratiques et consommations culturelles de la population en Fédération Wallonie-Bruxelles, *Études*, 8, Observatoire des politiques culturelles.



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES

Cogit'OPC est téléchargeable sur le site
de l'Observatoire des politiques culturelles
à l'adresse: <http://www.opc.cfwb.be>

OBSERVATOIRE DES POLITIQUES CULTURELLES

